

33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire (Année B)

Dimanche 14 novembre 2021

Saint Germain l'Auxerrois - KTO

Après l'incendie de Notre-Dame de Paris, après la pandémie, après les désastres causés par le dérèglement climatique, que de fois ai-je entendu : « Mon Père, c'est l'apocalypse et la fin du monde ! »

Seul le Bon Dieu connaît le retour du Christ ! Donc je ne vais pas me prendre pour le Seigneur ! En revanche, Jésus dit à ses disciples : « *Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.* »

C'est vrai, il y a des signes et nous avons à discerner. Ce n'est pas Dieu qui est l'auteur de ces drames ; en revanche, Dieu donne sens à tous ces événements dramatiques. N'est-ce pas d'abord un appel à nous tourner vers Dieu et à lui redonner sa place au cœur de ce monde qui l'a évacué. Dieu est le Maître du monde et de l'histoire. Nous le savons bien, lorsque nous nous éloignons de la source, nous nous déshumanisons. L'homme joue à l'apprenti-sorcier et nous connaissons les conséquences : la violence, l'égoïsme, la volonté de puissance.

Ces événements nous rappellent ensuite notre fragilité. On se croyait tout puissant, et une goutte d'eau met en péril l'humanité ; Certes, il nous faut continuer de vivre, mais n'est-ce pas un appel à retrouver l'essentiel, c'est-à-dire notre intimité avec Dieu.

Oui, il y a des avertissements, non pas pour nous faire peur, mais pour nous convertir ! Regardons les feuilles du figuier, il est temps d'ouvrir la porte de nos cœurs. Le Christ est à la porte et il frappe. Allons-nous lui ouvrir ? Il veut faire de nos cœurs son sanctuaire.

« Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. »

Alors n'hésitons pas à lui laisser une bonne place dans nos cœurs. Il s'agit d'avoir une vie intérieure ; nous vivons beaucoup trop à la surface de nous-mêmes ; nous vivons dans un monde superficiel, voire même artificiel qui nous propose des plaisirs éphémères ! Vivons avec l'Esprit Saint qui fortifie notre être intérieur pour reprendre Saint Paul. Cela suppose du recueillement, du silence, un dialogue intime avec le Seigneur.

Cela exige une vie sacramentelle, notamment l'Eucharistie qui nous divinise progressivement. Cela suppose une vie de charité, car c'est l'amour qui donne sens à notre vie.

Dieu nous a créés pour que nous soyons heureux, car il nous aime comme nous sommes. Alors ne cherchons pas le bonheur ailleurs ! Vivons les béatitudes et nous n'aurons pas peur du retour du Christ en gloire ! Bien au contraire ! Nous l'attendons avec impatience pour être avec lui : « *Là où je suis, vous y serez aussi !* »

Le prophète Daniel vient de nous rappeler que « *Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais.* »

La grâce transparaît sur nos visages et dès maintenant nous sommes des êtres transfigurés. La grâce dans un cœur jaillit sur nos visages comme un reflet resplendissant de la gloire du Père.

N'ayons pas peur du retour en gloire du Christ ! Bien au contraire, faisons grandir le désir du face à face ; alors nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.